



GAZ DE SCHISTE ? IL EST URGENT D'ATTENDRE !

Madame, Monsieur,

Vous avez été convié-e ce jour à une présentation sur les gaz de schiste par un groupe pétrolier local mais aussi par le premier groupe pétro-chimique mondial.

Nous ne pouvons pas malheureusement assister à cette présentation, trop peu d'élus écologistes et on nous en a interdit l'entrée.

Quoi qu'il en soit ce sujet est suffisamment grave pour que nous ne nous taisions pas.

Nous nous passerons des détails techniques, vous allez en être abreuvés ce soir pour que, en sortant, vous soyez convaincus qu'il est de votre devoir de tout mettre en place afin de faire partager cette manne au plus grand nombre, créant de ce fait, travail, croissance, bonheur...

UN BEAU MIRAGE

Les gaz de schiste ne sont pas présents de façon équitable sur notre territoire national. On les trouve essentiellement dans l'est du bassin parisien dans le sud-est de la France et au sud du Massif central. Ces régions sont diversement peuplées mais on est loin du paysage diffus des USA. La mise en place des installations gazières ne se fera qu'au terme de nombreuses expulsions d'habitats et de stérilisation agricoles.

À ce jour, l'unique technique d'extraction repose sur la fracturation hydraulique. Procédé qui consiste :

- à créer des multiples cassures dans une roche mère (le schiste) située à 3 000 m de profondeur
- à y injecter un mélange d'eau, de sable et de produits divers afin de conserver les fissures ouvertes
- à pouvoir continuer d'y injecter de l'eau et
- à permettre à la partie gazeuse (et aussi liquide) de remonter pour être traitée ; car les gaz remontent,

ainsi que l'eau préalablement injectée et bien sûr les additifs qu'il faut traiter car ils sont très polluants.

On vous dira qu'il y a d'autres techniques mais, sur ces sujets, les secrets sont bien gardés car bienheureux celui qui le premier fera sauter ce verrou qui pose tant de problèmes (grande consommation d'eau, produits polluants, traitements des effluents difficiles et dangereux, noria de camions, eau polluée qui s'infiltré dans les nappes phréatiques, les cours d'eau, sans compter bien sûr les bruits et les odeurs répartis sur de vastes territoires - déjà NDG c'est pas mal alors vous imaginez sur des territoires habités des zones 100 fois plus grandes!).

Venons-en au fond des choses.

Ce gaz est dans ces roches depuis des millions d'années et, comme le pétrole ou le gaz naturel, le consommer c'est un jour accepter qu'il n'y en ait plus. D'ici là, la combustion de ces molécules aura, comme tout le reste, produit de dangereux gaz à effet de serre (comme s'il n'y en avait pas assez comme ça – les catastrophes « naturelles » extrêmes sont là pour nous le rappeler). À l'heure où les instances mondiales reconnaissent que nous devons urgemment restreindre nos consommations d'énergies fossiles en nous tournant vers les énergies renouvelables serait-il raisonnable de vouloir repartir vers des consommations effrénées ?

L'industrie pétrolière a besoin de matière première (car loin de nous l'idée de vouloir fermer les raffineries et autres complexes chimiques – pas de roues en bois sur mon vélo). La meilleure façon qu'elle puisse continuer son activité est déjà qu'elle améliore son efficacité énergétique en réduisant ses pertes, en s'intégrant le plus en aval possible dans le tissu énergétique des activités humaines qui l'entourent (l'eau chaude perdue dans les rivières ou l'atmosphère peut très bien servir au chauffage de serre!) enfin en soutenant la recherche vers le recyclage des produits usagés (plastiques et autres caoutchoucs qui peuvent permettre de réutiliser les précieuses molécules hydrocarbonées).

Mais dans une société court-termiste, tout cela c'est du rêve, alors on préfère largement faire main basse sur toutes les ressources qui sont disponibles. C'est simple, on sait faire et on gagne beaucoup d'argent.

Que laisserons-nous aux générations futures ?

L'eau, l'air, la terre sont déjà à des niveaux de pollution record, les espaces naturels sont réduits comme peau de chagrin,

La mondialisation crée chômage, surmenage, tension, rivalité, désespoir....

Allons-nous gaspiller jusqu'aux dernières ressources pour vivre...

Ou aurons-nous le courage de laisser un petit quelque chose à nos enfants ?

